

Dans le cadre de l'Atlantique Jazz Festival – [www.penn-ar-jazz.com](http://www.penn-ar-jazz.com)

# CIRCLES

ANNE PACEO

VENDREDI 14 (19h30) OCTOBRE 2016

GRAND THÉÂTRE  
TARIFS 24€/18<sup>E</sup>/12€

RÉSERVATIONS  
[www.lequartz.com](http://www.lequartz.com)  
TEL 02 98 33 70 70

# CIRCLES

ANNE PACEO

**Anne Paceo**, batterie, chant

**Leïla Martial**, chant

**Tony Paeleman**, claviers

**Christophe Panzani**, saxophone

La tournée d'Anne PACEO est soutenue par la Fondation BNP-Paribas  
et par la division culturelle de la SACEM

Production NEMO

La batteuse/compositrice primée aux Victoires de la musique 2016 (jazz) s'entoure d'une nouvelle génération de musiciens, inventive et décomplexée.

Entre chansons et embardées instrumentales, rythmiques telluriques et souffles libertaires, *Circles* déploie un groove organique, poétique et inspiré.

*« Circles est l'aboutissement d'une longue mue accomplie ces 4 dernières années. C'est le résultat de l'apprentissage d'une nouvelle manière de penser ma musique et de la concevoir. J'ai travaillé autour de la thématique des cercles, des boucles, du caractère cyclique du temps, des choses qui meurent puis renaissent sous une nouvelle forme. Circles est donc une succession de tableaux, allant du clair à l'obscur, du dénuement total au bouillonnement, des tempêtes intérieures aux moments de calme et de plénitude. » AnnePaceo*

## AWARDS

2009 Django d'or Jeune Talent

2011 Les Victoires du Jazz " Prix Franck Tenot - Révélation de l'Année.

<http://www.annepaceo.com>

## DISCOGRAPHIE



Comme leader

**Circles** - La Borie Jazz | 2016

**Yôkaï** - La Borie Jazz | 2012

*Drums, chant Anne Paceo - Sax, Clarinette basse, Antonin-Tri Hoang – Guitare, Pierre Perchaud - Piano, Leonardo Montan – Contrebasse, Stéphane Kerecki*

**Empreintes** - La Borie Jazz | 2010

*Drums, Anne Paceo – Sax, Piano, Leonardo Montan, Contrebasse, Joan Eche-Puig*

**Triphase** - La Borie Jazz | 2008

*Drums, Anne Paceo - Sax - Piano : Leonardo Montan, Contrebasse : Joan Eche-Puig*

Comme invitée :

**Jeanne Added Be Sensational** - Naive, Juin 2015

**Raphael Imbert «music is my home»** - Jazz Village, automne 2015

**Laurent David, «the way things go»** - Alternativ 2013

**China Moses et Raphael Lemmonier, « Crazy Blues »** - Universal, Octobre 2012

**Christian Escoudé «joue Brassens s», feat Bireli Lagrène** - Universal, 2011

## ANNE PACEO



Née en 1984, batteuse sans frontières et globe trotteuse, Anne Paceo est portée depuis son plus jeune âge par un besoin viscéral, insatiable et inaltérable de jouer, créer, partager. Cette passion l'a amenée à jouer dans plus de 39 pays sur les 5 continents, avec les plus grands musiciens, à remporter une Victoire de la Musique (jazz) ou encore à publier 4 disques en leader salués par la critique, dont le premier à 24 ans.

Anne a grandi dans un environnement artistique, élevée par une mère peintre et un père guitariste amateur. Elle passe les premières années de sa vie à Daloa en Côte d'Ivoire, bercée par les percussions des grands maîtres qui répètent à côté de la maison familiale. De cette enfance elle ne se rappelle que de sensations et d'émotions, l'odeur de la pluie sur la terre rouge, l'odeur du beurre de karité sur la peau de sa nounou, la joie procurée par le rythme, l'air moite et chargé d'humidité.

Accompagnatrice recherchée on peut l'entendre sur scène depuis ses 19 ans avec les grands noms de la scène jazz française et internationale (Christian Escoudé, Rhoda Scott, Michel Legrand, Yaron Herman, Rick Margitza, Henri Texier, Andy Sheppard, Alain Jean-Marie, European Jazz Orchestra,...) mais aussi de la scène rock indépendante française (Jeanne Added, Mélissa Laveaux, China Moses...) ou de la musique du monde (Lena Chamamyan, Myanmar meets Europe).

A 21 ans elle intègre la classe jazz du Conservatoire National Supérieur de Paris où elle fait la rencontre de celui qu'elle considère comme son maître, le batteur Dré Pallemmaerts. Durant ces 4 ans d'études Dré ne lui parle que très peu de son instrument. Il lui enseigne la concentration, comment entrer dans le son, comment être musique, comment trouver la note juste, le geste juste, comment incarner chaque note, faire chanter l'instrument. Cette rencontre va littéralement marquer sa façon d'aborder la batterie ainsi que de la composition.

*« Quand j'écris un nouveau morceau la première chose qui vient c'est toujours la mélodie. J'écris beaucoup en chantant. Ma musique est souvent reliée à des expériences, des rencontres, des mouvements intérieurs, des endroits qui m'ont marquée. Je raconte des histoires, mes histoires, sans forcément mettre des mots dessus. Pour moi la musique doit avant tout parler aux sens. »*

## LEÏLA MARTIAL



Leïla Martial est née dans un terreau fertile de musiciens classiques qui l'initient très vite aux rudiments du solfège et du piano.

Précoce et résolue, elle s'exile à l'âge de 10 ans au collège de Marciac, interne, pour y apprendre le jazz et plus spécialement l'improvisation, qui deviendra sa plus grande passion. Elle bifurque vers le théâtre pendant un temps puis revient définitivement à la musique à l'âge de 16 ans.

Elle entre alors au CNR de Toulouse, obtient son DEM avec les félicitations du jury, et sillonne un bon nombre d'écoles de la région (Music'halle à Toulouse, le CNSM de San-Sebastian, le CNR de Montpellier).

Partout, elle se retrouve seule chanteuse au milieu d'instrumentistes et sa manière d'aborder la voix résonne fort de cette expérience. En 2009, fraîchement débarquée à Paris, elle reçoit le 1er prix de soliste

au concours National de Jazz à la Défense ainsi que le 3ème prix de groupe. C'est avec ce même Leïla Martial Group qu'elle sortira en 2012 plus tard *Dance floor* sur le label Outnote avec Jean-Jacques Pussiau comme directeur artistique.

Leïla poursuit sa route de vocaliste-chercheuse et développe son propre langage : un mélange de virtuosité mélodique, de langues imaginaires et de bruitsages.

En 2013, elle remporte à nouveau le 1er prix de soliste au concours de Crest jazz vocal puis en 2014, elle est lauréate de la tournée Jazz Migration pour laquelle elle monte son nouveau projet BAA BOX

« J'ai voulu réunir des gens aux personnalités et aux discours forts, pour multiplier les possibilités de couleurs, d'univers, et être surpris sans arrêt, afin de tenir toujours la créativité en éveil »

Leïla vit actuellement à Paris et joue dans diverses formations :

Leïla Martial BAA BOX/Anne Pacey *CIRCLES* / Edouard Ferlet 4tet / Céline Bonacina réunion /The Big Friche/ Plastic/ Organic 5tet /Humanophones/ Duo Leïla Martial-Valentin Ceccaldi.

Elle est également sollicitée pour ses qualités d'improvisatrices pour des projets comme Vincent Peirani *Living Being Extended* / Manu Domergue *Raven*.

Elle prépare maintenant son 2eme album qu'elle enregistrera Pierre Tereygeol, Eric Perez et Valentin Ceccaldi

## TONY PAELEMAN



Tony Paeleman est depuis plusieurs années déjà reconnu par les passionnés de jazz et ses pairs comme l'un des virtuoses de sa génération.

C'est sans doute parce qu'au-delà de son talent éclatant, il nourrit depuis toujours sa musique de multiples influences et fait aussi appel à ses émotions les plus intimes.

Après plusieurs tournées et autres collaborations fructueuses dans et hors du jazz (O.N.J, Offering, Vincent Peirani, Olivier Bogé, Emile Parisien, Karl Jannuska, Sonia Cat-Berro...) il sort un premier album *Slow Motion* en forme d'aboutissement et de nouveau départ pour ce jeune trentenaire qui joue du piano depuis qu'il a cinq ans.

Son grand-père violoniste et pianiste qui conduit à ses premières leçons de piano. C'est entre autres sur cette notion d'héritage que reposent la motivation et la persévérance qui l'amèneront finalement à faire carrière dans la musique.

Si à la maison on écoute Led Zeppelin, Pink Floyd et Michael Jackson, l'apprentissage se fait d'abord par la musique classique. Le style de Tony Paeleman va évoluer dans le temps, se façonner au rythme des cours, des virées à la médiathèque et même de la bande-son FM, mais les grands compositeurs classiques resteront une source d'inspiration constante. C'est en entrant au collège que le Niçois se met véritablement au jazz, A 23 ans diplômé du Conservatoire de Nice, le jazzman tourne en rond. Son envie de progresser et de gagner en maturité le décide à rejoindre la capitale et signe pour quatre ans de plus au Département Jazz et Musiques improvisées du prestigieux Conservatoire National Supérieur de Paris.

A sa sortie du CSNM -auréolé de la mention Très bien- il forme en parallèle de ses projets de jazz le groupe électrique « 117 Elements » avec son ami bassiste Julien Herné dans lequel il joue du Fender Rhodes, son autre instrument de cœur.

Son premier album *Slow Motion* met la barre très haut car non seulement la performance est remarquable entre Paeleman et les trois amis de talent qu'il y a invités (Julien Pontvianne, Nicolas Moreaux et Karl Jannuska), mais aussi car il nous ouvre les portes d'un univers à part.

Dans cet ensemble très cinématographique, on oscille entre imagination foisonnante et motifs rythmiques qui peuvent évoquer une sorte de transe.

*Slow Motion*, loin d'être une simple ode à la lenteur, fait partie de ces albums qu'on réécoute sans jamais se lasser car il apaise tout en laissant affleurer les sens et les sentiments à la surface de l'âme



## CHRISTOPHE PANZANI

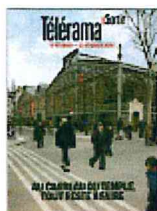


Né en 1975 dans l'Isère, Christophe Panzani, saxophoniste éclectique, navigue entre Paris et New York, entre le jazz qu'il pratique depuis des années – on l'a vu aux côtés de Carla Bley, Steve Swallow... – et son goût pour la musique française de la première moitié du XXe siècle.

Les musiques actuelles ne sont pas en reste, et c'est avec une facilité déconcertante qu'il se joue des étiquettes. La preuve avec deux créations cette année, pour lesquelles il s'entoure, pour la première d'ensembles « classiques », pour la deuxième d'artistes Hip Hop.

Il co-dirige deux trios "The drops" avec Federico Casagrande et Gautier Garrigue et "Thiefs" avec Guillermo E. Brown et Keith Witty.

Il est actuellement résident à l'Arsenal de Metz.



Date : 17/23 FEV 16  
Page de l'article : p.14  
Journaliste : Louis Victor



Page 1/1

**1984**

Naissance à Niort avant de rejoindre Daloa, en Côte d'Ivoire.

**1996**

S'installe à Paris.

**2005**

Intègre la classe jazz du CNSM et étudie avec Dré Pallemarts.

**2011**

Reçoit le prix Frank Ténot (révélation de l'année) aux Victoires du jazz.

**2016**

Publication de son quatrième album, *Circles*, et du disque de Raphaël Imbert *Music Is My Home*.

Gros plan

## TOUJOURS PARTANTE

**Projet blues New Orleans, expériences pop, groove hip-hop... Hypercurieuse, la batteuse de jazz Anne Pacey est de toutes les aventures.**

« En 2013, je me baladais dans une rue de Rangoun, en Birmanie. L'endroit était très animé, avec des vendeurs de disques à la sauvette et des stands en tout genre. Tout d'un coup, au milieu du brouhaha général, j'entends une mélodie chantée. Je me concentre et tends l'oreille. La voix se rapproche de moi : un son magnifique. J'en avais la chair de poule. J'ai réussi à enregistrer ce moment, mais de retour à Paris, il me manquait la moitié de la mélodie. J'ai donc repris ces notes restantes pour en faire ma propre composition, *Myanmar Folk Song*. » Les anecdotes les plus séduisantes donnent souvent lieu aux morceaux les plus inspirés : interprétée par un saxophone soprano, soutenue par un cœur féminin entêtant, ladite mélodie de *Myanmar Folk Song* est la plus saisissante de celles gravées sur l'album *Circles*, de la batteuse globe-trotteuse Anne Pacey.

Elevée les premières années de sa vie à Daloa, en Côte d'Ivoire, Anne s'est formée à l'adolescence à Paris aux côtés de l'expatrié Sunny Murray (étoile du free jazz américain), puis au conservatoire avec le maître du zen Dré Pallemarts (compagnon de route de Melanie De Biasio) avant d'arpenter le monde en trio ou en quintet, dans des répertoires

jazz et world. La trentaine à peine entamée, désormais installée à Belleville, on la retrouve sur tous les fronts : rythmicienne au cœur de l'excellent projet blues New Orleans de Raphaël Imbert (*Music Is My Home*) et, jusqu'il y a peu, *sidewoman* de Jeanne Added. Une aventure pop qu'elle a dû abandonner en janvier pour des raisons de contrat d'exclusivité : pas question de faire l'impasse sur sa propre carrière à l'heure de la sortie d'un quatrième disque en leader, avec la crème de la jeune scène parisienne, dont l'incontournable saxophoniste Emile Parisien.

Aux claviers, le Niçois Tony Paeleman assure les basses, l'harmonie, et impressionne avec un travail électro-organique sur les textures et les ambiances. Au chant, l'exubérante Leïla Martial, à qui on reprochait un style improvisé, prolige et incontrôlé, apparaît ici sous un autre jour, brillante en vocaliste folk qui s'autorise tout de même des envolées libres – notamment un rap en yaourt sur le titre *Tundra*. Pour les mettre dans le bain avant de passer en studio, Anne Pacey a distribué à ses musiciens des enregistrements d'Eléphant, de James Blake ou de Little Dragon. Des influences électro-pop qui, dans *Circles*, se mêlent à des groove de batteries hip-hop, à des improvisations jazz et à un style scandinave dans l'écriture de lignes épurées, certainement l'influence du temps passé à jouer en Norvège. Mélomane hypercurieuse, compositrice inspirée par des voyages incessants, arrangeuse polyvalente et meneuse de jeu discrète, Anne Pacey est en train de devenir une figure sur qui le jazz (crossover) français va pouvoir compter. N'en déplaise aux messieurs traditionalistes.

— Louis Victor

| Le 18 fév., 20h | Café de la Danse | Complet  
| Le 20 fév., 20h, avec Raphaël Imbert dans le cadre du festival Sons d'hiver | MAC, place Salvador-Allende, 94 Créteil | 01 45 13 19 19 | 10-20€.

Tous droits réservés à l'éditeur

SKUAN OTHPOK



les  
**inROCKS**

# 10 albums de jazz made in France

20/02/2016 | 09h00

J'aime 460 Tweeter

abonnez-vous à partir de 1€



Anne Pacey © Sytard Grigard

**Des jeunes pousses et des valeurs sûres pour montrer la vitalité du swing hexagonal.**

**Anne Pacey, *Circles***

Très demandée (on l'a récemment vue auprès de **Jeanne Added** et **Raphaël Imbert**), **Anne Pacey** n'est pas seulement une batteuse (très) talentueuse. Compositrice innovante en recherche de nouveaux espaces sonores, c'est une musicienne au sens plein du terme dont les géométries rythmiques possèdent une nature "mélodique" envoûtante. Avec Emile Parisien (saxophone), Leïla Martial (chant) et Tony Paeleman (claviers), elle invite à un voyage où le rock cosmique (*Tzigane*) rencontre la prière soul (*Birth and Rebirth*), où un tunk en acier froid (*Today*) peut conduire à d'étranges dérives extra-terrestres (*Circles*), nous menant pas à pas vers un territoire autre, inconnu et fascinant.

par **Louis-Julien****Nicolaou**

Suivre @L\_Nicolaou

le 20 février 2016 à 09h00

abonnez-vous  
à partir de 1€

Tweeter

460

J'aime

# Le Monde

Anne Pacey - *Circles*

Anne Pacey  
*Circles*

B  
JAZZ



Batteuse de grand talent, Anne Pacey est aussi une compositrice assurée. Au milieu des années 2000, elle a fondé un trio, Triphase, puis un quintette, Yôkai. Elle mène aussi un quartette plus récent avec la chanteuse Leïla Martial, le saxophoniste Emile Parisien et le claviériste Tony Paeleman. Leur disque, *Circles*, arrivé fin janvier, propose de jolis bonheurs mélodiques, surtout lorsqu'ils s'insèrent dans des climats rêveurs (*Sunshine, Birth and Rebirth, Patience, Moons...*), avec un lien particulier entre la voix et le saxophone. Les sons de claviers, l'impulsion de la batterie rappellent à plusieurs moments une couleur jazz-progressif de la scène britannique des années 1970, du côté d'Hatfield and The North ou de National Health. Des combinaisons qui donnent un album formellement abouti, dont se dégage une belle sensibilité commune. **Sylvain Siclier**

1 CD Laborie Jazz/Socadisc.